

# Lacerta bilineata (Daudin, 1802)

## Lézard vert occidental ; Lézard vert à deux lignes

**T**axon ouest-européen très largement distribué en France, *L. bilineata* ne manque que dans certains départements du Nord-Est, du Nord et du Nord-Ouest. Il est par contre bien présent dans le bassin parisien (Geniez et Cheylan 2005).



Montbel (09), alt. 400 m, le 18/03/07 (photo Cl. Delmas)

**C**halande (1888) l'indique de « tout le Midi » et le dit « très commun aux environs de Toulouse ». Il y qualifie curieusement d'« assez rare » la forme lignée, alors que celle-ci y est fréquente. Il est donc vraisemblable que la plupart des observations de cette forme aient donné lieu à des signalements de Lézard agile, ce qui expliquerait à la fois cette étonnante rareté et la présence de *Lacerta agilis* en plaine toulousaine que relate ce même auteur (voir à ce sujet la monographie de *L. agilis*). Beck (1943) fait remarquer son absence en haute et moyenne montagne dans les Hautes-Pyrénées, mais Duguy (1971) signalera l'observation d'un individu à 1400 m en haute vallée d'Aure, dans ce même département. Angel (1946) mentionne simplement sa quasi-omniprésence en France, et Cantuel (1949) le dit exceptionnel au-dessus de 900 m en Auvergne. De fait, Brugière (1986) et Geniez et Cheylan (1987) font remarquer son absence sur l'Aubrac. Cugnasse *et al.* (1993) soulignent sa très large distribution dans le Tarn, comme Raynaud et Raynaud (1999) qui indiquent une altitude maximale de 1000 m dans ce département. L'atlas préliminaire des reptiles et amphibiens de France (SHF 1978), puis l'atlas de répartition des amphibiens et reptiles de France (Castanet et Guyétant 1989) livrent des cartes quelque peu lacunaires, où ce lézard est absent de vastes zones en Midi-Pyrénées. Bertrand et Crochet (1992) mentionnent sa présence dans pratiquement toute la moitié nord de l'Ariège et les principales vallées, précisant qu'il « atteint et dépasse même localement 1000 m ». Le graphique livré par ces auteurs fait état de quelques observations entre 1250 m et 1500 m.

**L**es données recueillies dans le cadre du présent atlas révèlent que le Lézard vert occidental est très largement distribué en Midi-Pyrénées, où il ne fait véritablement défaut qu'aux altitudes les plus élevées. Dans le Massif Central, l'espèce a été contactée sur l'Aubrac aveyronnais à 1100 m (S. Talhoët, G. Pottier), à 990 m sur le Lévézou (P. d'Andurain) et à 900 m sur le Causse du Larzac (S. Talhoët). Dans le Tarn, l'espèce atteint 1000 m au moins dans les Monts de Lacaune (A. Calvet) et 682 m au moins dans la Montagne

Noire (O. Calvez).

Les altitudes maximales sont bien plus élevées dans les Pyrénées, compte-tenu d'un probable effet de latitude : *L. bilineata* y a été observé jusqu'à 1950 m en vallée de Luz Saint-Sauveur (Hautes-Pyrénées) (Arthur *et al.* 2002), 1650 m en haute vallée d'Aure (Hautes-Pyrénées) (G. Pottier), 1635 m dans la vallée du Larboust (Haute-Garonne) (L. Belhacène) et 1650 m dans la vallée du Vicdessos (Ariège) (Pottier 2007).

**N**écessitant un couvert végétal herbacé et arbustif relativement dense, l'espèce fréquente avant tout les lisières de bois, les clairières, les landes, les friches, les talus routiers et ferroviaires, les éboulis et les murets de pierres sèches végétalisés, les haies...

Dans notre région, l'espèce trouve son optimum dans les paysages peu ou pas cultivés de basse et moyenne altitude (Massif Central et Pyrénées), riches en habitats favorables (haies, lisières, broussailles et murets de pierres notamment) : causses et collines bocagères, vallées montagnardes, massifs forestiers...

Le Lézard vert occidental cohabite avec de nombreux autres reptiles, et il a été contacté en syntopie avec la plupart des espèces de Midi-Pyrénées durant l'enquête : Coronelle girondine, Coronelle lisse, Couleuvre vipérine, Couleuvre à collier, Couleuvre verte-et-jaune, Couleuvre d'Esculape, Vipère aspic, Lézard ocellé, Lézard des murailles, Lézard catalan, Lézard vivipare, Seps strié et Orvet. Sur l'Aubrac, sa répartition altitudinale apparaît rigoureusement complémentaire de celle de *L. agilis*, et les deux espèces n'ont pas été rencontrées ensemble à ce jour. *L. bilineata* cohabite en revanche fréquemment dans cette zone avec *V. aspis*, dont le profil biogéographique et la distribution altitudinale sont assez similaires, mais jamais, semble-t-il, avec *V. berus*. Notons que *V. aspis* s'élève cependant un peu plus haut et se rencontre parfois en syntopie avec *L. agilis*.

Dans la haute vallée de l'Ariège (amont d'Ax-les-Thermes), nous ignorons pratiquement tout de la répartition respective de *L. bilineata* et *L. agilis garzoni*. *L. bilineata* n'a pas été contacté au sein des deux localités de *L. a. garzoni* connues, ni même dans leurs environs. Une de ces localités se situe pourtant à une altitude (1570 m) ponctuellement atteinte par *L. bilineata* en Ariège.

*L. bilineata* cohabite également souvent avec *L. agilis*, notamment lorsque le milieu tend à se refermer (landes semi-ouvertes) et que la strate herbacée gagne en hauteur suite à une déprise du pâturage. Il apparaît par contre absent des pelouses sèches les plus rases



Habitat  
Ordan Larroque (32), alt. 194 m, le 20/05/07 (photo L. Barthe)



Merville (31), alt. 110 m, le 10/04/99 (photo G. Pottier)

et les plus ouvertes, comportant peu ou pas d'arbustes, qui ont manifestement l'exclusivité du Lézard ocellé.

Comme beaucoup de reptiles, l'espèce tend à se raréfier dans les zones intensivement cultivées des coteaux de Gascogne, de la plaine toulousaine, du Tarn-et-Garonne et du Lauragais. Il n'est cependant pas rare en agglomération toulousaine, certaines friches et boisements plus ou moins sauvages lui permettant d'atteindre Toulouse.

Les ripisylves sont régulièrement occupées par cette espèce, et les boisements alluviaux ont une importante responsabilité conservatoire vis-à-vis d'elle en contexte de plaine cultivée. Le corridor de la Garonne constitue ainsi l'un des bastions majeurs de l'espèce dans la plaine centrale de Midi-Pyrénées. Les grands massifs forestiers planitiaires (Bouconne, Buzet, Giroussens...) y font également office de conservatoire pour *L. bilineata*.

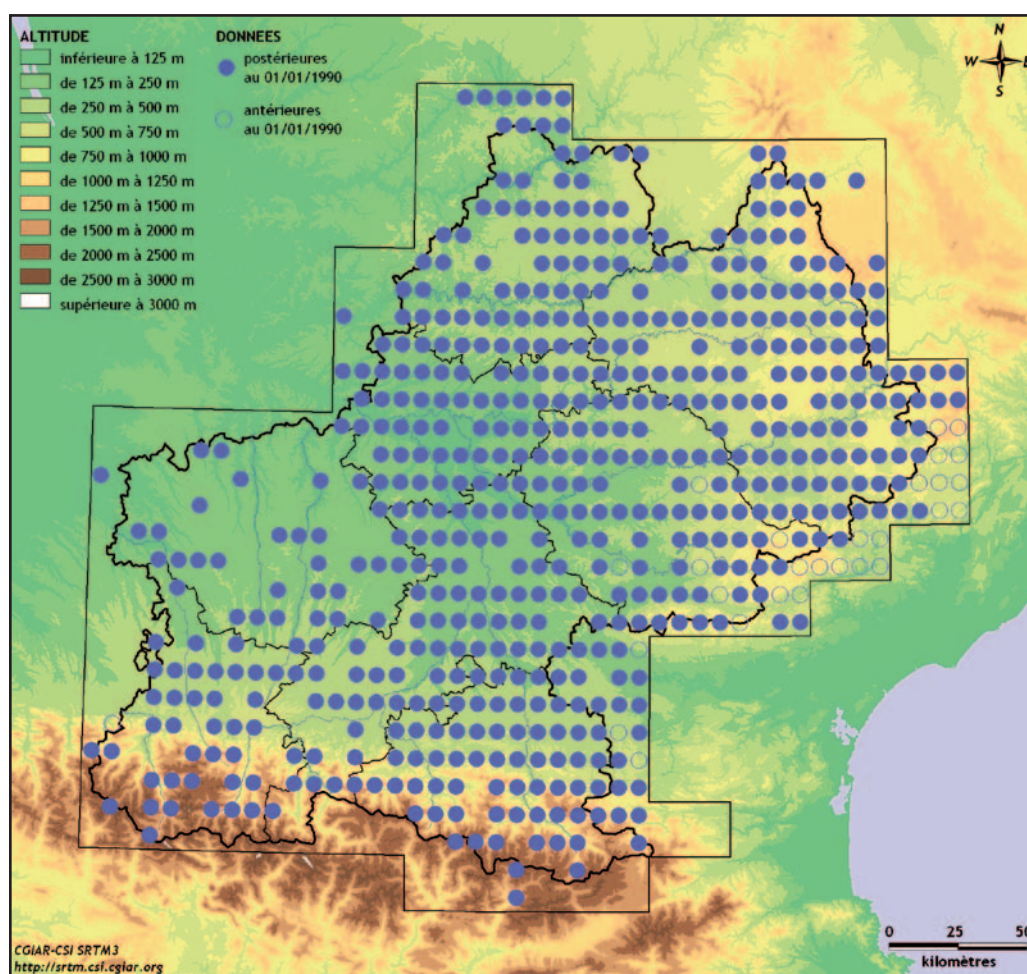
Les recherches futures devront s'attacher à préciser la répartition altitudinale du Lézard vert occidental dans les principales vallées

pyrénéennes ainsi que dans le Massif Central (Montagne Noire notamment, où l'espèce est certainement présente au-dessus de l'altitude maximale connue). Dans le contexte actuel d'accélération du réchauffement climatique, il importe en effet de disposer rapidement de données précises afin de pouvoir mesurer la progression en altitude des espèces de reptiles para-méditerranéennes (Lézard vert occidental, mais aussi Lézard des murailles, Couleuvre verte-et-jaune et Vipère aspic), qui ont apparemment déjà gagné plusieurs centaines de mètres depuis le début du 20<sup>ème</sup> siècle, voire plus récemment (Cantuel 1949, Brugière 1986). Un effort de prospection particulier devra être produit dans la haute vallée de l'Ariège (et le Donezan ?), où la distribution spatiale et altitudinale respective de *L. a. garzoni* et de *L. bilineata* est une énigme.

Enfin, les différentes mailles non renseignées de plaine devront être intensivement prospectées, afin de déterminer si l'espèce y est véritablement rare.



La Couvertiroade (12), alt. 748 m, le 15/08/06 (photo O. Calvez)



*Lacerta bilineata* (Daudin, 1802)